CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À CANTON

Liberté
Égalité
Fraternité

Service économique régional

Canton, le 22/11/2021

Affaire suivie par : P. MILLARD

Objet : Economie Shenzhen, présentation succincte

1. La ville symbole du « miracle économique » chinois. Le développement de Shenzhen au cours des quatre dernière décennies a été fulgurant : au rythme 20,7% de croissance annuelle en moyenne, Shenzhen a réussi l'exploit de transformer un village de pêcheurs de 300 000 habitants en une métropole asiatique de premier plan. Avec une population permanente estimée à 17,6 M habitants et un PIB de 429 Mds USD en 2020 (en croissance de 3,1% en dépit de la pandémie de Covid19), Shenzhen est la troisième ville la plus riche de Chine derrière Shanghai et Pékin, et représente le quart du total provincial. Elle est en outre la deuxième des grandes agglomérations chinoises en termes de PIB par habitant (157 575 CNY) après Pékin (164 082 CNY). Le PIB de Shenzhen a dépassé celui de Hong Kong pour la première fois en 2018, et s'en éloigne irrémédiablement depuis ; il devrait atteindre 4 000 Mds RMB (618 Mds USD) d'ici 2025 ; et en 2035, le PIB ainsi que le PIB par habitant auront très vraisemblablement doublé par rapport à leur niveau de 2020. Aux côtés du secteur des hautes technologies (35,2% du PIB municipal en 2020, *+5,6%*), la finance (15,1% du PIB municipal en 2020,*+9,1%*), la logistique (10,0% du PIB municipal, *+1,3%*) et les industries culturelles et créatives (6,4% du PIB municipal, *-4,0%*) font partie des « quatre piliers » sectoriels d'une économie en tertiarisation quasi continue depuis 2004.

2. Une ville à l'avant-garde des réformes. Shenzhen est devenue en 1980 l'une des quatre premières zones économiques spéciales de Chine créées par Deng Xiaoping. Grâce à ce dispositif, la ville a pu mettre en œuvre une série de réformes inédites en faveur de l'ouverture commerciale et du développement de l'économie de marché, attirant à elle les capitaux et la technologie en provenance de Hong Kong. Shenzhen a ainsi été la première ville de Chine à expérimenter la mise aux enchères de terrains publics, ouvrant la porte à la privatisation ; autre signe révélateur du bourgenement du capitalisme local, le premier restaurant McDonald de Chine continentale fut ouvert dans la zone économique spéciale de Shenzhen en 1990, année qui marqua également l'ouverture de la bourse de Shenzhen. Le succès du modèle de production à l'exportation fut quasi-instantané, permettant à Shenzhen d'occuper le premier rang national en termes d'exportations dès 1993 – rang qu'elle occupe toujours 27 ans plus tard, sans interruption. Avec un total de 1 697 Mds CNY en 2020, Shenzhen réalisait à elle-seule 9,5% des exportations de Chine continentale, et 39% des exportations du Guangdong. En 2010, la zone de Qianhai est venue renforcer l'arsenal de réforme de Shenzhen, permettant à la ville d'expérimenter localement de nouveaux dispositifs s'inspirant de l'environnement d'affaires de Hong Kong, et accompagnés d'une généreuse politique de subventions. La zone de Qianhai est désormais appelée à devenir le nouveau centre d'affaires de Shenzhen, lui permettant de rivaliser avec les plus grands centres économiques et financiers mondiaux. Le recentrage concomitant de la ville sur les services financiers et les services à l'innovation pourrait ainsi venir accroître la concurrence, déjà latente, avec Hong Kong.

3. L'un des trois principaux centres d'innovation du pays. Avec des dépenses en R&D estimées à 4,93% du PIB municipal en 2020, Shenzhen est la deuxième ville de Chine en termes de ressources consacrées à la R&D derrière Pékin (6,44%) mais devant Shanghai (4,17%). Shenzhen se classe également au premier rang national pour le nombre de brevets, avec 31 138 brevets d'invention obtenus en 2020. Pour la dix septième année consécutive en 2020, Shenzhen était en outre la ville de Chine dont émanait le plus de demandes de dépôts de brevets à l'international (20 209unités, soit plus de 30,19% des demandes « PCT » en provenance de Chine). Si des politiques publiques ont accompagné l'émergence de Shenzhen comme pôle d'innovation, cette innovation – d'origine industrielle (Huawei, ZTE, Ping'an Assurance, sont les premiers trois déposants), semble d'abord liée à la fabrication intelligente, la 5G, et les technologies 4K / 8K (technologie vidéo haute définition). L'économie numérique semble désormais prendre le relais, favorisée par des politique publiques volontaristes comme celle en faveur de la 5G (à l'été 2020, Shenzhen est devenue la première métropole mondiale entièrement couverte par le réseau 5G avec plus de 46 000 d'antennes installées).

4. Un pôle financier de premier plan. Le secteur financier, qui représente 15,1% du PIB local en 2020 (+ 9,1%), est porté par plus de 500 institutions financières dont plus d'un tiers ont établi leur siège dans la ville : c'est notamment le cas de China Merchants Bank, Ping'an (banque, assurance) ou encore Tencent (finance en ligne). La ville de Shenzhen accueille aussi la deuxième place boursière du pays, le Shenzhen Stock Exchange (qui a noué un partenariat actif avec Euronext), où sont cotées 2 354 entreprises pour une capitalisation estimée à 34 916 Mds CNY, soit la septième capitalisation mondiale. ChiNext, le marché spécifiquement dédié aux entreprises innovantes (864 sociétés), a l'ambition de se constituer comme réponse chinoise au NASDAQ. Enfin, Shenzhen est également pilote en matière de réformes financières : les institutions enregistrées au sein du district de Qianhai peuvent ainsi fournir des services dérogatoires en matière de *cash pooling* transfrontalier ou d'investissements, grâce aux programmes QFLP (*Qualified Foreign Limited Partner* : le programme permet aux investisseurs institutionnels étrangers de créer des fonds d'investissement libellés en CNY) et QDIE (*Qualified Domestic Investors* : le programme permet aux investisseurs chinois de lever des fonds localement pour investir à l'étranger sur les marchés primaire comme secondaire dans une large gamme de secteurs).

5. La ville de démonstration du socialisme aux caractéristiques chinoises. En août 2019, le Comité central du Parti communiste et le Conseil des Affaires de l'Etat chinois ont adopté un avis visant à transformer Shenzhen en zone démonstration du socialisme aux caractéristiques chinoises. Cette décision pourrait vient la position de Shenzhen en tant que moteur de la réforme chinoise : le statut de zone de démonstration nationale confère à Shenzhen davantage de flexibilité et de marge de manœuvre pour mener l'approfondissement de la réforme et de l'ouverture selon 5 axes stratégiques (développement économique ; Etat de droit ; civilisation urbaine ; qualité de vie ; développement durable). Le 11 octobre 2020, quelques mois après les célébrations du 40ème anniversaire de la création des premières zones économiques spéciales, le gouvernement chinois a publié un plan détaillé pour la mise en œuvre de ces réformes. Ce plan confère à Shenzhen davantage d'autonomie afin d'approfondir la réforme dans plusieurs domaines, et consolide son rôle moteur dans la construction de la Grande Baie – au détriment de Hong Kong.

6. Dans son 14ème Plan quinquennal (2021-2025), la ville se fixe pour objectifs de maintenir un rythme de croissance moyen de 6,0%, de poursuivre la transformation structuelle de son économie (la valeur ajoutée des industries clés de l'économie numérique devrait représenter 31 % du PIB à l'horizon 2025), d'investir encore davantage dans l'innovation (objectif de les porter progressivement à 6,4% du PIB à l'horizon 2025, soit 5% de moyenne sur la période du Plan pour une enveloppe totale de plus de 700 Mds CNY) et de faire émerger une nouvelle dynamique économique reposant sur la stratégie « 5G + 8K + IA + Cloud ». A l'exception de l'objectif de croissance (manqué successivement en 2018, 2019 et 2020), Shenzhen a réussi à remplir tous les objectifs impartis dans le 13ème plan quinquennal. Il y a fort à parier que la mise en œuvre du nouveau Plan quinquénal ,

même si la ville fait face à plusieurs défis : la hausse des prix de l'immobilier, tout aussi fulgurante que la croissance économique de Shenzhen, pourrait endommager l'attrait d'une ville qui a fondé une partie de son succès sur sa capacité à attirer la main d'œuvre jeune et qualifiée d'autres parties du pays (cette tendance a par ailleurs contraint de nombreux sites industriels – dont notamment ceux de Huawei et de ZTE – à délocaliser en périphérie de la ville : vers les villes limitrophes de Dongguan et Huizhou, notamment, qui ont fait de l'attraction des industries *hi-tech* de Shenzhen l'une des priorités de leur politique industrielle) ; et la pénurie de talents, phénomène qui touche l'ensemble des villes de la Grande Baie.